

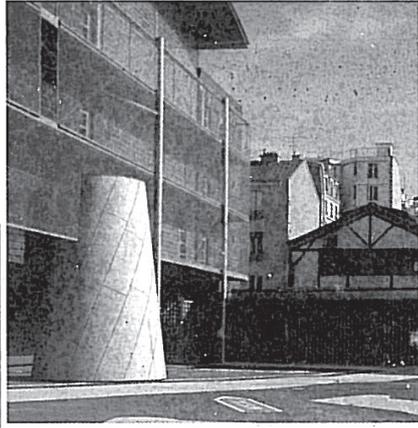
Architecture Information **erece**

**ENQUETE EN COURS
SCOLAIRE 93**
Canale 3, Dubus et Lott, Fuksas, Mottini...

**ARCHITECTURES HOTELIERES
ET COMMERCIALES
SÉDUIRE ET RENTABILISER**
De Morris Lapidus à Boisselier, Conran, Jiricna, La Pietra, Morrison, Naço, Raffy...

PLEIN CADRE, KURAMATA
Le dernier verre





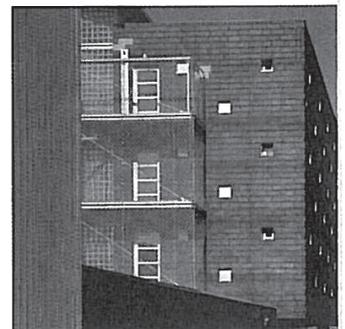
PHOTO, S. COUTURIER/ARCHIPH

Voici cinq ans, la ville de Paris avait appelé en renfort Patrice Mottini, lui demandant de construire rapidement une école primaire dans le quartier de la ZAC Cévennes-Citroën. Ainsi intronisé maître es bâtiment scolaire, l'architecte a transposé son savoir-faire de ville nouvelle et de province en milieu urbain dense. Le bâtiment fraîchement achevé (3000 m², 19 millions de francs) est donc à lire comme une réflexion sur le « comment faire » l'école dans un tel contexte.

Tout d'abord, l'architecte a choisi de densifier sa construction et de l'adosser à la rue, adoptant ainsi une attitude de « courtoisie urbaine » : respect de la structure d'ilot, aménagement « en attente » des pignons latéraux, traitement en « deck » de la couverture du restaurant, le long de la rue Guten-

ARCHITECTE, PATRICE MOTTINI

berg, de manière à offrir une vue agréable aux fenêtres avoisinantes. Ces politesses effectuées, le bâtiment se referme sur son usage. Les façades sont aveugles, à l'exception, sur la rue des Cévennes, de percements carrés réguliers qui laissent deviner un système de circulation intérieure, pris entre deux « peaux ». L'entrée de l'école, dans l'angle, rompt cet alignement. L'architecte a conçu un système de sas où la grille coulisse pour laisser entrer les parents. Ceux-ci peuvent ainsi attendre leur progéniture à l'abri des intempéries ou l'observer en train de jouer dans la cour. François Seigneur a justement installé une série de « boîtes à trésor » creusées dans le sol, fermées à la manière des boîtiers EDF, avant de dessiner sur le sol – goudronné, comme l'exige la ville de Paris – un panneau « Attention Enfants », aux dimensions nécessaires et suffisantes pour être photographié par le satellite «Spot».



La conjugaison de matériaux expressifs (bois, parpaings lazurés, pavés de verre, métal) se fait l'écho d'une certaine violence, caractéristique des mégalo-poles du XX^e siècle finissant.

■ The combined use of expressive materials (wood, glazed concrete block, glass bricks, metal) offers a certain visual cacophony, reflecting the inherent violence to be found in cities at the turn of the twentieth century.

